

LE FIGARO MAGAZINE

4 janvier 2009

Les années Mitterrand, leur moralisme totalitaire et leur anticonformisme de façade, auront eu la peau du professeur Choron, formidable fauteur de troubles qui ne rendait de compte à personne. Voilà ce que l'on retire de ce documentaire à la fois révoltant, hilarant et émouvant. Révoltant parce que les tenants actuels du journal *Charlie Hebdo*, le petit juge Philippe Val et ses valets (Wolinski, Cabu et compagnie), y foulent au pied l'héritage de Choron pour mieux légitimer ce qu'ils ont fait de son canard : un tribunal de la pensée. Hilarant parce que Choron y apparaît tel qu'en lui-même, paillard, exhibitionniste, grandiloquent, imprévisible, parfois aigri mais toujours libre. Ses diatribes tordantes contre l'armée, le jeunisme ou le militantisme homosexuel vont en faire bondir plus d'un. Emouvant, enfin, parce que, hormis une interview très touchante de Cavanna où le vieil anar remet les pendules à l'heure (sur ce que *Charlie Hebdo* doit au professeur), la deuxième partie du film nous montre un Choron en visite dans son village natal. Toujours égal à lui-même, il parvient à baisser la garde à une ou deux reprises, dévoilant ainsi son humanité profonde. Un sacré film pour un sacré bonhomme !

Arnaud Bordas